

Docteur Jacques COVIN
Président de l'ASOFORMEC

XVIèmes Journées de la FAFORMEC
Abbaye Royale de Fontevraud
25 & 26 novembre 2011

Le Sang et les défenses

血 *xùe* 衛 *wèi*

I – Point de vue de la médecine occidentale :

1 – Les mécanismes de défense :

Les mécanismes de défense regroupent tous les phénomènes qui maintiennent l'intégrité de l'organisme.

Ils utilisent des processus de mémorisation codés, invariables, héréditaires.

Ils comprennent la réaction inflammatoire, les agents cellulaires et les facteurs humoraux.

Ils peuvent mettre en route les phénomènes d'immunité, celle-ci étant définie comme la discrimination entre le Soi et le Non-Soi.

2 – La réaction inflammatoire :

1. étape métabolique : agrégation plaquettaire, dégradation mastocytaire, sécrétions de médiateurs (sérotonine, histamine, prostaglandines, leucotriènes, thromboxane).
2. étape vasculaire : une vasodilatation *in situ* engendre une exsudation plasmatique de substances anti-bactériennes (complément, transferrine, hapto-globuline, neuropeptides, ...).
3. accumulation cellulaire : granulocytes, puis monocytes.
4. phagocytose : six heures après l'agression, libération *in situ* de macrophages avec dégranulation des leucocytes et libération d'une enzyme hydrolysante pour la destruction bactérienne.

3 – Les agents cellulaires :

Ce sont les phagocytes du sang qui regroupent les granulocytes et les macrophages.

Les granulocytes (polynucléaires neutrophiles et polynucléaires éosinophiles) détruisent les agents pathogènes, soit en les digérant, soit en mourant, engendrant alors le pus.

Les macrophages, provenant des monocytes, sont capables :

- de moduler la fièvre, l'inflammation et l'immunostimulation.
- d'induire l'immunosuppression par les prostaglandines.
- d'agir sur les infections virales par l'interféron alpha.

4 – Les facteurs humoraux :

Le lysozyme : c'est une enzyme hydrolysante qui agit sur les mucopolysaccharides et détruit les parois de certaines bactéries.

Il est présent dans certains liquides organiques, dont les larmes, et dans de nombreux tissus.

Le complément : c'est une substance thermolabile complexe présente dans le sérum normal et comprenant neuf fractions. Cette substance est capable de détruire les bactéries.

5 – La réponse immunitaire :

Elle peut être humorale (avec les anticorps qui sont des immunoglobulines produites par le lymphocyte B), ou cellulaire (lymphocytes T et cellules NK, *natural killer*).

Les lymphocytes B : ils sont produits par la moelle osseuse.

Quand un lymphocyte B rencontre un antigène spécifique, il prolifère et engendre des plasmocytes et des cellules à mémoire (qui réagissent donc plus rapidement), avec sécrétion d'une grande quantité d'anticorps.

Les anticorps (ou immunoglobulines) sont surtout responsables de l'opsonisation (processus par lequel les bactéries sont altérées de telle sorte qu'elles puissent être englouties par les phagocytes).

- Les immunoglobulines A sont apparentées à une « glu » qui empêche l'entrée des facteurs pathogènes à travers la muqueuse. Elles sont retrouvées dans la salive, les larmes, les sécrétions bronchiques et digestives. Elles fournissent une défense précoce contre les virus et les bactéries.
- Les immunoglobulines G représentent le premier médiateur de la réponse immune secondaire contre les virus et les bactéries. Elles neutralisent les toxines bactériennes, fixent le complément et stimulent la phagocytose par opsonisation. Elles provoquent l'agglutination et la cytolyse. Elles jouent un rôle dans la « réponse mémoire ».
- Les immunoglobulines M sont les premières à apparaître après stimulation antigénique. Elles réduisent la diffusion des particules extra-cellulaires, toxines, etc. Elles fixent le complément, assurent l'opsonisation, provoquent l'agglutination et la cytolyse.

Les lymphocytes T : ils sont liés à l'immunité à réponse cellulaire.

Les cellules tueuses T cytotoxiques agissent sur les cellules infectées par les virus, elles induisent la lyse des cellules infectées par perforation ou désintégration interne.

L'interféron : c'est une glycoprotéine, spécifique de l'espèce infectée.

Il est rapidement produit par les cellules infectées par le virus, inhibe la reproduction virale et stimule également la réaction immunitaire cellulaire.

II – Point de vue de la médecine chinoise traditionnelle :

1 – Etude du caractère 衛 wèi : défense.

La partie centrale est formée du caractère 韋 wéi qui représente le cuir travaillé (deux hommes qui tirent et retournent la peau pour la tanner et obtenir ainsi le cuir dont on fait les cuirasses, les boucliers, les protections) ; le sens de ce caractère est « protéger, comme les gardes protègent le roi en l'entourant ».

Ce caractère est placé au centre du caractère 行 xíng qui signifie « faire route, marcher en bon ordre, corps d'armée » ; l'interprétation traditionnelle y voit le tour de garde accompli par la patrouille militaire, le mouvement régulier des guetteurs qui arpentent les chemins de garde autour du palais.

Le caractère 衛 wèi signifie donc « escorter, protéger, défendre » ; il désigne aussi la zone concentrique entourant le domaine impérial, la plus extérieure, formant donc les frontières du pays.

2 – Les agents pathogènes :

En Médecine Traditionnelle Chinoise, la maladie (*bìng* 病) apparaît lorsque les activités du *yīn yáng* 陰陽 se dérèglent, déclenchant des mouvements contraires à l'ordre naturel.

Cette désorganisation du *yīn yáng*, des Essences et des Souffles, de leurs circulations et de leurs transformations, peut être provoquée par des causes exogènes, endogènes ou non exogènes – non endogènes.

- Les causes exogènes : les six dérèglements *liù yīn* 六淫

Quand :

- les six Souffles des quatre saisons sont en excès,
- ils débordent de leur temps normal,
- ils sont trop faibles ou qu'ils n'arrivent pas en leur temps,

alors, ils ne sont plus corrects et leurs dérèglements peuvent engendrer des maladies.

Ces agents pathogènes externes pénètrent dans le corps par la peau ou les voies respiratoires, pervertissant les Souffles corrects de l'organisme.

- **Vent** *fēng* 風 : il correspond au printemps.
- **Chaleur** *shǔ* 暑 : c'est la chaleur torride du plein été qui succède à la chaleur plus douce d'avant le solstice d'été, appelée la « Tiédeur » *wēn* 溫
- **Humidité** *shī* 濕 : elle correspond à la fin de l'été et au début de l'automne.
- **Sécheresse** *zào* 燥 : elle correspond à l'automne.
- **Froid** *hán* 寒 : il correspond à l'hiver.
- **Feu** *hǔo* 火 : quand on fait correspondre ces six agents pathogènes aux Cinq Modalités, le Feu disparaît et seule la Chaleur correspond alors à l'élément Feu.

Le Feu existe en tant qu'Energie naturelle du corps : par exemple, le Feu de *mìng mén* 命門火, indispensable à la production du Souffle.

Ici, le Feu pathogène correspond à une chaleur forte, brûlante, engendrant la montée et l'agitation.

Le plus souvent le Feu pathogène est d'origine interne, produit par une perturbation physiologique ou par la transformation des émotions ; on parle alors de Chaleur interne (*nèi rè* 內熱).

- Les causes endogènes : les sept sentiments *qī qíng* 七情

En Médecine Traditionnelle Chinoise, les réactions émotionnelles sont vues comme des perturbations des mouvements normalement régulés du Souffle.

Les réactions émotionnelles, lorsqu'elles ne dépassent pas certaines limites, font partie du fonctionnement normal de tout être humain.

A la suite de perturbations brutales, prolongées ou répétées, elles peuvent prendre des proportions excessives et perturber l'organisme en stimulant trop fortement les mouvements spécifiques des Souffles ; ces réactions émotionnelles peuvent alors directement affecter les Organes-receles (*zàng* 臟) et provoquer ainsi des maladies.

Les sept sentiments sont décrits dans le chapitre 39 du Huang Di Nei Jing Su Wen 黃帝內經素問 :

- **la colère** *nù* 怒 : elle est rapportée au Foie *gǎn* 肝 ; la colère fait refluer le Souffle vers le haut.

- **l'allégresse** *xǐ* 喜 : elle est rapportée au Cœur-conscience *xīn* 心 ; l'allégresse ralentit le Souffle car l'aire de déploiement de celui-ci est plus large.

Remarque : 樂 *lè* : **la joie**, c'est le bien-être d'une vie qui compose harmonieusement ses éléments et ressent ainsi la vibration céleste.

- **la frayeur** *jīng* 驚 : elle est rapportée au Cœur-conscience *xīn* 心 ; la frayeur trouble le Souffle.

- **la pensée obsessionnelle** *sī* 思 : elle est rapportée à la Rate *pí* 脾 ; la pensée obsessionnelle entraîne une stagnation du Souffle qui est alors « noué » : l'Esprit individuel *shén* 神, à peine parti, revient !

- **la tristesse** *bēi* 悲 : elle est rapportée au Poumon *fèi* 肺 ; la tristesse entraîne une dissolution du Souffle.

La tristesse correspond à un mouvement chronique, se rapprochant ainsi de la mélancolie.

- **le chagrin** *yōu* 憂 : il est rapporté au Poumon *fèi* 肺 ; le chagrin entraîne une dissolution du Souffle.

Le chagrin est un sentiment teinté d'anxiété correspondant à une compression d'un territoire de dialogue affectif, un territoire du Cœur-conscience n'étant plus alors fonctionnel ; c'est un mouvement brutal, aigu.

- **la peur** *kǒng* 恐 : elle est rapportée aux Reins *shèn* 腎 ; la peur entrave la circulation du Souffle.

- Les causes non exogènes – non endogènes :

- **L'alimentation** *yǐn shí* 飲食 :

Elle est indispensable à la vie de l'Homme.

Elle peut devenir une cause de maladie lorsque :

- les aliments sont quantitativement inadaptés,
- elle comporte des substances impropres à la consommation,
- elle est déséquilibrée sur le plan de l'équilibre *yīn – yáng*, de la nature des aliments ou de la prédominance d'une saveur particulière.

- **Les épidémies** *yì lì* 疫厲 :

Ce sont des maladies très contagieuses qui apparaissent brutalement et présentent des signes de toxicité élevés.

Elles dépendent souvent de facteurs liés à l'environnement, à l'alimentation et / ou aux conditions sociales.

- **L'excès de travail ou d'inactivité** *láo yì* 勞逸 :

L'excès de travail peut être :

- physique, induisant un épuisement progressif des Souffles.
- intellectuel, avec épuisement de l'Energie de la Rate et du Sang du Cœur.
- sexuel, entraînant l'épuisement du Principe Vital des Reins.

L'excès d'inactivité perturbe la circulation du Souffle et du Sang.

- **Les traumatismes** *wài shāng* 外傷 :

Ce sont les blessures causées par les armes, les traumatismes divers, les brûlures, les engelures, les piqûres ou les morsures d'animaux ...

- **Les parasitoses** *jì shēng chóng* 寄生蟲 :

L'ingestion d'aliments souillés en est la cause principale.

3 – Les agents de défense :

Le Foie *gǎn* 肝

Il thésaurise (*cáng* 藏) le Sang.

Le chapitre 8 du Huang Di Nei Jing Su Wen 黃帝內經素問 nous dit : « Le Foie a la charge de commandant des armées ; analyse de conjoncture et conception des plans en procèdent ».

Le Foie donne l'élan pour faire circuler et s'écouler, pour faire pénétrer partout sans difficultés et sans obstacles, permettant ainsi le bon déplacement des Souffles, ce qui permet alors le bon fonctionnement des Organes ...

Il garde le Sang (base *yīn*) et en régule la quantité disponible dans l'organisme en le libérant à propos (effet *yáng*).

Par sa capacité à dégager les blocages, il empêche les émotions et pensées de s'incruster dans l'Esprit et d'y faire des nœuds, ce qui pourrait alors agiter celui-ci et l'empêcher de se libérer.

Le Sang : *xùe* 血

Le Sang est la visibilité de la vie.

A la différence du Souffle – Energie (*qì* 氣), il est de nature matérielle : il est défini comme un liquide rouge, très nutritif, qui circule dans les vaisseaux.

Il abrite le *hún* 魂, esprit associé au Foie.

Sa formation est décrite dans le chapitre 81 du Huang Di Nei Jing Ling Shu 黃帝內經靈樞 :

腸胃受穀 ... 中焦出氣如露上注谿谷而參孫脈津液和調變化而赤為血

cháng wèi shòu gǔ ... zhōng jiǎo chū qì rú lù shàng zhù xī gǔ ér shèn sùn mài jīn yè hé tiáo biàn huà ér chì wéi xuè

« L'Estomac et les Intestins reçoivent les grains ... le Foyer moyen fait sortir le Souffle – Energie comme de la rosée (= ce sont les Souffles porteurs de Liquides Organiques extrêmement élaborés), cela monte et se déverse dans les petites et les grandes vallées (= les espaces inter-musculaires), et pénètre dans les vaisseaux fins comme des fils (= les capillaires) ; les Liquides Organiques superficiels et profonds s'harmonisent et s'accommodent, il y a alors changement et métamorphose et cela devient alors rouge pour former le Sang. »

Sa formation se fait donc à partir des saveurs subtiles alimentaires (*shuǐ gǔ jīng wèi* 水穀精味) transportées et transformées par l'Estomac-duodénum et la Rate ; celle-ci fait monter la partie pure, à travers le diaphragme, vers le Poumon où elle se combine à la partie pure de l'air inspiré. Le Poumon la dirige ensuite vers le Cœur et le Maître Cœur (« le Cœur qui agit en maître ») et vers la superficie du corps où le Sang est alors formé.

L'Energie nourricière (*róng qì* 榮氣 ou *yíng qì* 營氣) et le Sang peuvent être considérés comme deux aspects d'une même réalité.

Les Liquides Organiques pénètrent également dans les Vaisseaux où ils maintiennent et régularisent la concentration du Sang.

La formation du Sang peut aussi se faire à partir du Principe Vital (*jīng* 精) du Ciel antérieur contenu dans le Rein *yīn* et qui peut se transformer en Sang avec la participation du Foie.

Les Reins sont les gardiens des Essences originelles : la fonction du Rein *yīn* est de modeler les Essences, assimilées par la digestion, sur le *yīn* originel (*yuán yīn* 元陰) de façon à ce que les Essences présentes et actives de l'organisme soient fidèles au *yīn* authentique (*zhēn yīn* 真陰).

Si les Essences ont la qualité requise, les Souffles seront eux aussi fidèles au modèle originel.

Le Rein *yáng* est garant de la quantité et de la force des Souffles, il soutient le *yáng* originel (*yuán yáng* 元陽), ou *yáng* authentique (*zhēn yáng* 真陽), appelé aussi Feu de *mìng mén* (命門火). Le Feu de *mìng mén* est ce qui permet à la vie de débiter et de continuer jusqu'à son terme, en maintenant le fonctionnement du système organique et des circulations vitales.

Le Sang et les Souffles : *xuè qì* 血氣

Le Sang vivifiant n'existe jamais sans les Souffles.

La réalité du Sang, c'est un Sang qui circule, se distribue, se régénère, c'est-à-dire un Sang pénétré par les Souffles. Sang et Souffles présentent une intimité totale, une compénétration dans laquelle les deux éléments sont inséparables.

La présence d'un agent pathogène modifie l'harmonie *yīn yáng* de la vitalité, ce qui est une altération du Sang et des Souffles.

Le Souffle authentique (*zhēn qì* 真氣) : l'authenticité réside dans la fidélité au naturel, à sa propre nature ; c'est l'intégration au plus profond de soi-même du mouvement de la vie, analogue, en soi-même, à ce qu'il est dans l'Univers.

L'accent est mis ici sur la fidélité à la source de vie.

Le Souffle correct (*zhèng qì* 正氣) : il suit les règles des échanges harmonieux du *yīn* et du *yáng* et s'oppose aux Souffles pervers (*xié qì* 邪氣).

Le Souffle correct n'est pas autre chose que le Souffle authentique, mais ici l'accent est mis sur le bon fonctionnement de l'organisme.

Avoir un Souffle correct de bonne qualité permet à l'organisme de bien se défendre contre l'attaque des Pervers.

L'Energie défensive (*wèi qì* 衛氣) : elle s'associe à l'Energie correcte pour former les principes essentiels capables de protéger le Soi et capables de maintenir l'intégrité de celui-ci.

Elle se renouvelle à partir de l'alimentation : étant *yáng*, elle s'appuie constamment sur le *yīn* pour nourrir sa puissance.

Sa force centrifuge, ses qualités, prennent leur origine au Réchauffeur inférieur (*xià jiāo* 下焦), exprimant la potentialité du *yáng* originel (*yuán yáng* 元陽). Elle enregistre ainsi, à sa source, l'influence subtile des défenses archaïques de la lignée et de l'espèce et en subit aussi les tensions et les désirs.

L'Energie défensive a une action sur les causes exogènes des maladies : pendant la veille, le Sang est extériorisé, poussé par l'Energie défensive, à partir des yeux, vers les points « puits » (*jǐng* 井) aux extrémités du corps.

L'Energie défensive parcourt alors 25 tours (chaque tour s'effectuant en 28 minutes et 42 secondes, temps pendant lequel le niveau d'eau de la clepsydre descend de deux encoches), en suivant les méridiens appelés « tendino-musculaires » (*jīng jīn* 經筋 « mouvement musculaire lié à un méridien »). Ce sont de larges bandes de diffusion sur la peau, les tendons et les muscles ; ces zones d'action déterminent le pouvoir de l'Energie défensive de réchauffement et de défense de la peau, en dirigeant la thermo-régulation et certains aspects de la sudation.

Principalement actifs en superficie, à l'avant (*biǎo* 表), zone de la peau et des poils, elle y maintient la juste température, y assure la circulation des Liquides et la bonne irrigation des couches de la peau ; elle contrôle l'ouverture et la fermeture des pores, laissant sortir la sueur et retenant les fluides essentiels.

L'Energie défensive a aussi une action sur les causes endogènes des maladies : au moment de l'entrée dans le sommeil, il se produit un renversement de cette Energie, du Sang en direction de l'Intérieur, l'Energie défensive pénétrant par la voie du méridien des Reins vers les cinq Organes-recel (*zàng* 臟).

Elle passe alors, dans sa dynamique nocturne, cinq fois dans chacun des cinq Organe-recel selon le cycle de contrôle ou de domination (*xiāng kè* 相剋 ou *xiāng shèng* 相勝) de la loi des Cinq Mouvements (*wǔ xíng* 五行).

Cette dynamique de contrôle, placée sous la responsabilité du Foie, représente une remise en ordre avec évacuation des Energies indésirables.

L'Energie défensive complète donc son rôle diurne par une activité nocturne destinée à exprimer et à résoudre d'éventuels conflits au sein des Organes-recel ou entre les Organes-recel eux-mêmes.

Son circuit dans les cinq Organes-recel, à partir des Reins, permet à ces Souffles de garder les biorythmes spécifiques de l'individu, d'enraciner et de soutenir l'immunité.

Une partie de cette action s'exprime sous forme de rêves (*mèng* 夢) qui apparaissent pendant les phases paradoxales du sommeil, l'individu possédant alors la capacité de contempler (*shì* 視 « voir avec les yeux de l'Esprit ») en lui-même.

Pendant le sommeil, le Sang et le *hún* 魂 retournent au Foie, dirigeant toute l'activité onirique nocturne (ils n'interviennent cependant de façon active qu'au cours des cinq périodes pendant lesquelles l'Energie défensive dépendra du Foie). On peut supposer que l'ensemble des émotions, des désirs, des tensions, des défenses et des peurs survenus pendant la période de veille précédente, ait pu avoir une influence directe sur l'Energie défensive en y imprimant une empreinte énergétique participant ainsi au scénario des rêves.

Remarque sur les rêves : ceux-ci peuvent être classés en cinq catégories :

- le rêve « psychologique » : il trouve son origine dans les sentiments et les pensées du jour qui, ne pouvant s'exprimer totalement le jour, vont trouver dans le rêve un exécutoire.

- le rêve « physiologique » : il trouve son origine dans les *stimuli* externes qui entravent le bien-être du corps et que celui-ci perçoit pendant le sommeil au moyen de l'un de ses cinq sens.

Il exprime la sensation liée au stimulus externe selon une logique symbolique qui s'appuie sur les souvenirs propres à chaque individu.

- le rêve « organique énergétique » : c'est un rêve « psychologique » qui exprime un risque de somatisation ; il est l'expression d'un dysfonctionnement énergétique au sein des Organes-recel. Le dérèglement énergétique engendra en rêve principalement de la peur, le corps étant menacé, mais aussi un excès émotionnel en relation avec les correspondances entre les Organes-recel et les Emotions.

Il s'exprime à travers un contenu émotionnel commun à tous les Hommes, quelle qu'en soit leur culture.

- le rêve « pathologique » : il est l'expression du corps malade, c'est-à-dire déjà pénétré par les Pervers.

- le rêve « symptomatique » : il exprime le symptôme d'une pathologie. Il engendra plutôt de la douleur, ou tout du moins un sentiment d'inconfort, une sensation désagréable car le corps est souffrant.

Il exprime la sensation liée au symptôme selon une logique symbolique qui s'appuie sur les souvenirs propres à chaque individu.

Bibliographie :

- Bossy Jean – Acupuncture et immunité – Encyclopédie des médecines naturelles – Editions Frison-Roche – 1996
- Connaissance de l'Acupuncture – Ming Men porte de la vie – Editions You Feng – 2010
- Dictionnaire Ricci des Caractères Chinois – Instituts Ricci (Paris-Taïpei) – Desclée de Brouwer – Paris – 1999
- Eyssalet Jean-Marc – La rumeur du dragon et l'ordre du tigre – Guy Trédaniel éditeur – 1999
- Eyssalet Jean-Marc – Séminaires de l'Institut de Développement des Etudes en Energétique et Sinologie (IDEES) – Paris.
- Líng shū 靈樞 – Traduction et commentaires de Constantin Milsky & Gilles Andrès – Edition La Tisserande – 2009
- Marié Eric – Précis de médecine chinoise – Editions Dangles – 2008
- Rochat de la Vallée Elisabeth – Les 101 notions-clés de la médecine chinoise – Guy Trédaniel éditeur – 2009
- Rochat de la Vallée Elisabeth & Larre Claude – La vie, la médecine et la sagesse ; Sù Wèn, les onze premiers traités – Les éditions du Cerf / Institut Ricci – 2005
- Sapriel Marc & Stoltz Patrick – Une introduction à la médecine traditionnelle chinoise. Le corps théorique – Springer – 2006
- Vavril Rudy – La science des rêves en Chine – Editions You Feng – 2010